

## Amérique Latine et Caraïbes

### I. Les sociétés précolombiennes et la découverte du nouveau monde



Avant la « découverte » de Christophe Colomb, une population et de véritables empires étaient déjà présents. Quand les espagnols arrivent sur les continents trois grandes civilisations dominent le continent :

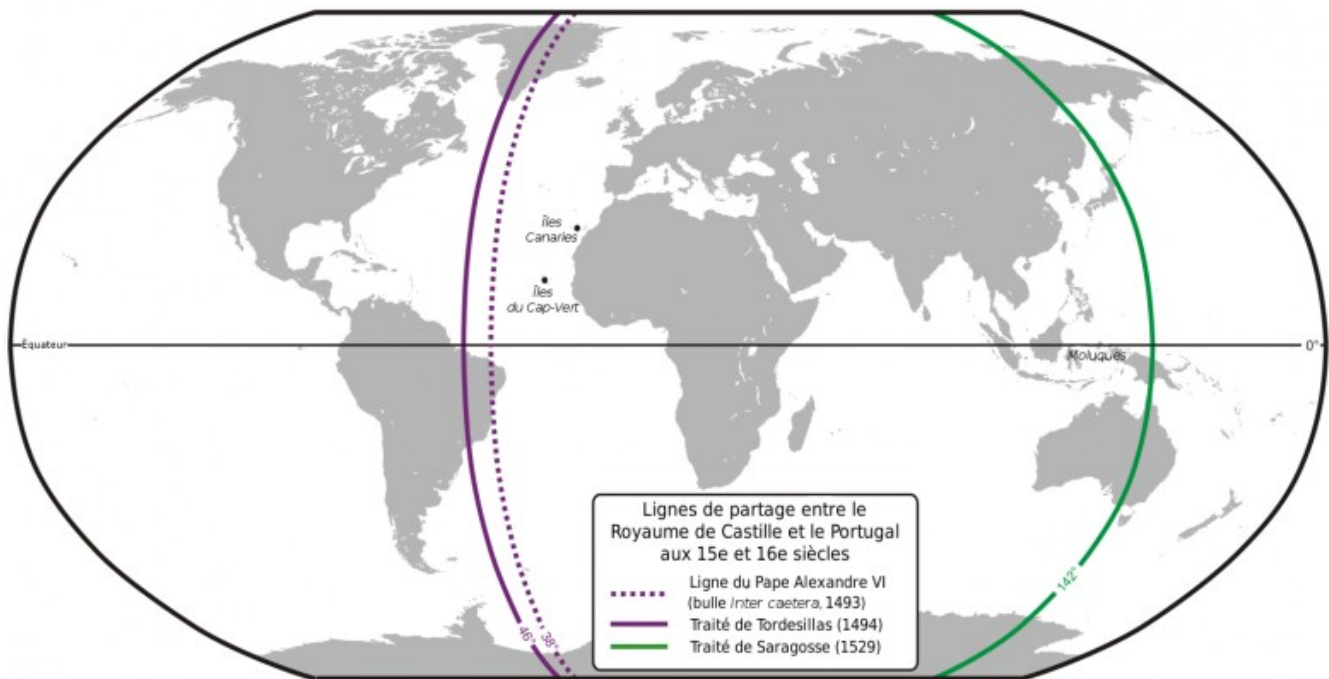
- Les Mayas, descendants des Olmèques, présents en Amérique centrale et au Mexique
- Les Aztèques, empire s'étant créé en 1428 et vaincu par Cortés en 1521
- Les Incas, installés au Pérou, de 1438 à 1532 avec sa conquête par Pizarro

Après la découverte puis la conquête de l'Amérique par les espagnols, un grand déclin de tous les empires et civilisations est enclenché.

Le 12 Octobre 1492, le jour de la découverte de Christophe Colomb est célébré en Espagne et dans certains pays d'Amérique Latine, comme le jour de l'Hispanité, ou le jour de la race. Cette date reste très controversée pour les peuples d'Amérique Latine, célébrant à la base une certaine suprématie du peuple espagnol sur les peuples autochtones.

700 ans après la découverte, en 1992, on considère l'exploit de Colomb non plus comme « la découverte », mais plutôt comme la rencontre entre deux mondes. De fait dans plusieurs pays on ne célèbre plus le jour de l'Hispanité mais comme en Argentine, celui de la diversité culturelle. Dans certains pays avec une forte population indigène on fête la journée de la résistance indienne, pareil au Venezuela.

Au XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècle c'est donc l'ère des navigateurs et des conquistadors, à la fois chef d'expédition et soldats, avec tout de même cette volonté d'évangéliser le nouveau monde. Le partage du monde est scellé par le Traité de Tordesillas, le 7 juin 1494, sous l'égide du Pape Alexandre VI. Il partage le monde entre Espagnols et Portugais au 370<sup>°</sup> méridional. Ce partage qui ne laisse que le Brésil, découvert par Pedro Alvarez Cabral, explique pourquoi on trouve aussi des colonies portugaises en Afrique notamment au Mozambique et en Tanzanie.



François Ier ne pouvant tolérer ce partage du monde entre Espagne et Portugal veut une colonie française au Brésil. Ce sera la tentative de la France Antarctique et l'expédition de Villegagnon entre 1555 et 1559. Les français vont donc s'installer dans la Baie de Guanabara, et mettre en place des partenariats avec les indigènes. Les hommes français en revanche refuseront de se marier avec les indigènes et de fonder des familles, ce qui conduira à échec malgré un refus de la couronne qui augmentera les moyens alloués, la tentative échouera malgré tout après des affrontements entre protestants et catholiques, la désertion d'hommes refusant de se marier avec les indigènes et pour finir la destruction de la colonie par le Portugal.

En 1612, est lancé le projet de France Équinoxiale, par le roi Louis XIII. Des affrontements avec les portugais délogent les français de Saint-Louis, renommé Sao Luis. Les français recommenceront des expéditions plusieurs fois pour finir par créer Cayenne et après de nombreux affrontements avec Hollandais et Anglais, la France sous Louis XIV reprend Cayenne en 1676, la France est désormais implantée durablement en Amérique du Sud.

### Le Brésil :

« Découvert » en 1500 par Pedro Alvarez Cabral, le Brésil tire son nom du bois « Pau Brasil » qui s'exportait à l'époque. Le territoire est à l'époque Portugais, gouverné par un Gouverneur Général pour gérer le territoire. Suite à l'invasion Napoléonienne en 1807, le roi du Portugal est contraint de prendre la mer pour éviter d'être pris. C'est ainsi que le roi du Portugal s'installe en 1808 au Brésil avec près de 10 000 hommes, arrive donc une vaste libéralisation du Brésil avec la mise en place de nouvelles institutions, de banques et d'ouverture du Brésil au marché international. Le Brésil devient en 1815 « Vice-Royaume », mais en 1821, le roi du Portugal est contraint de rentrer sur le continent et de prêter serment à la nouvelle constitution. Il laisse son fils comme régent du Brésil. Mais en 1821, les Cortes Portugaises cherchent à supprimer l'autonomie du Brésil et à faire revenir

l'héritier sur au Portugal. Il refuse, s'en suivra une guerre civile, l'indépendance du Brésil avec la proclamation de l'Empire du Brésil en 1822.

De manière général on peut décrire la découverte du Nouveau Monde par les Portugais comme moins tragique, la mentalité de supériorité qui anime les espagnols n'étant pas présente chez les navigateurs portugais.

L'âge d'or de l'Empire Brésilien a lieu sous Pierre II en 1841, c'est un vaste développement économique, militaire, mais aussi urbain, ferroviaire et technologique qui a lieu. L'Empire est renversé et la proclamation de la République en 1899 est pacifique, ce renversement vient de l'abolition de l'esclavage par Pierre II, créant ainsi une coalition entre grands propriétaires terriens et militaires. S'en suivra donc une république fortement oligarchique, puis une dictature de militaires entre 1964-1985, avant un retour à la démocratie. Le Brésil est alors engagé comme d'autres dictatures d'Amérique du Sud dans l'opération Condor orchestrée par la CIA.

Le drapeau brésilien est composé de quatre éléments, le vert représentant la forêt, le jaune l'or et les ressources minières, le bleu pour la mer et l'océan, et les 27 étoiles correspondantes à la constellation visible dans le ciel du Brésil. Ce drapeau correspond bien à la culture du Brésil qui porte un véritable culte à la terre mère, et la célèbre souvent. On remarquera alors un véritable paradoxe entre la politique actuelle et l'hymne fêtant la terre chanté par les militaires brésiliens.



### III. Cuba

Cuba est un pays atypique dans l'ensemble sud américain et caribéen, il s'agit de la plus grande île des caraïbes et l'une des plus belles. Autour de Cuba gravitent environ 1800 îlots. C'est une île qui reste très préservée écologiquement, et attire depuis des décennies des activistes de la terre entière avec des rencontres dès 59 entre Castro et Cousteau. Cette défense de l'écologie est une ligne très importante de la ligne politique de Cuba.

En 2015 pour la COP21, les diplomaties françaises et cubaines ont travaillé de concert afin de rallier les pays sud américain au traité, et le cas échéant les laisser s'abstenir. Le France sous François Hollande a donc travaillé à un développement diplomatique vers Cuba, île ayant une forte influence française dans l'Est du pays. C'est dans cette même zone qu'on lie les voyages de Colomb.

L'indépendance de Cuba date de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, avec deux guerres, la première de 1895-1898 ayant pour but de chasser les espagnols, puis la deuxième de chasser l'influence américaine sur l'île de 1956-1959. José Martí, se place comme leader de l'insurrection dans la première guerre afin de déloger les espagnols de l'île. Après le retrait des espagnols en 1898, l'île est occupée pendant trois ans par les américains, puis ceux-ci se retirent de l'île tout en gardant deux bases militaires, Guantánamo et Bahia Honda (jusque 1912). Par l'Amendement Platt aussi présent dans la constitution cubaine, les États-Unis profitent d'un droit d'ingérence dans les affaires du pays et peuvent intervenir en cas de crise constitutionnel. L'influence américaine notamment économique reste très forte même après le retrait des troupes américaines en 1902, l'économie en grande partie sucrière est fortement possédée par des propriétaires américains et tournée vers le continent. L'Amendement Platt, en vigueur jusqu'en 1934 associé à un bail payé à l'île légalise la base de Guantánamo, et depuis cette date le gouvernement américain envoie chaque année un chèque pour régler ce bail, depuis Castro ce chèque reste toujours refusé pour dénoncer cette occupation illégale. Si Obama dans la fin de son mandat voulait rétrocéder Guantánamo, le congrès s'y est fortement opposé.

Castro attaque la caserne de Moncada en 1953 près de Santiago, l'attaque tourne au désastre, lui et nombre de ces complices sont incarcérés. Face à sa forte popularité le gouvernement le relâchera lors d'une vague d'amnistie en 1955, il partira au Mexique où il rencontre Ernesto Che Guevara. De 1952-1958, Cuba est sous la coupe du colonel Batista et l'île est en proie à une corruption sans pareil. La Havane devient le QG de la mafia internationale et un projet de transformer Cuba en un Las Vegas voit le jour.

Castro revient sur l'île en bateau avec 80 hommes en 1956, le débarquement est un désastre et de nombreux hommes meurent, on compte 16 survivants sur les 82 hommes du départ. Batista déclare que personne ne peut survivre à la Sierra Maestra, erreur ils y survivent et montent une guerre de guérilla contre Batista. Petit à petit des centaines d'hommes se rallient à lui, les États-Unis interrompent leur soutien à Batista et fournissent des armes à Castro. Castro et ses hommes prendront finalement la Havane le 8 janvier 1959, à l'âge de 33 ans il détient de tous les pouvoirs et d'une popularité énorme à l'intérieur du pays comme à l'étranger.

On voit donc apparaître des spécificités cubaines :

1. Le PIB du pays n'est pas du tout en accord avec sa projection sur le SI
2. Le nouveau « régime » est très lié à Castro, et la pérennité du modèle économique est toujours fondée sur les fondements de la révolution de 1959
3. La proximité géopolitique, on ne peut pas comprendre Cuba, si on ne comprend pas sa proximité avec les États-Unis.

Après la chute de l'URSS en 1991, on voit que Cuba tient bon et ne s'effondre pas comme les autres gouvernements d'inspiration marxiste d'Europe. Cela est lié au fait que la légitimité du gouvernement Cubain vient de la révolution de 1959 et pas du grand frère soviétique.

Après la révolution en 1959, Castro lance une vaste campagne de nationalisation, qui est doublée par une indemnisation des lésés. Le seul pays à avoir refusé une indemnisation sont les États-Unis d'Amérique. Cette campagne de nationalisation et sa légitimité ne sont pas acceptée depuis l'Amérique, qui persiste et signe dans sa volonté de voir Cuba sous sa domination.

Au début pourtant Castro n'était pas anti-américain, il déclare en 1959 alors en déplacement aux États-Unis qu'il n'est pas favorable à un régime communiste, « Le capitalisme sacrifie l'Homme. L'État communiste, par sa conception totalitaire, sacrifie les droits de l'Homme. C'est pourquoi nous ne sommes d'accord ni avec l'un ni avec l'autre. Cette révolution n'est pas rouge, mais vert olive ». Il ne souhaite pas créer un régime communiste et souhaite garder de bonnes relations avec ses voisins, mais les réformes nationalisant les secteurs de l'économie sont extrêmement mal reçues par les États-Unis et un bras de fer s'engage entre les deux, les USA rompent les relations diplomatiques en 1961, et impose un embargo contre Cuba en 1962. Cuba sera exclu de l'Organisation des États d'Amérique en 1962. Nikita Khrouchtchev propose alors de protéger l'île de son voisin, alors que celui-ci vient de lui appliquer des sanctions économiques.

Le 15 avril 1961, a lieu le débarquement de la baie des cochons, avec quelques 1500 exilés cubains, les États-Unis espèrent un soutien de l'intérieur mais c'est tout le contraire qui se produit, et le régime profite de cet événement pour déclarer le socialisme. Kennedy refuse une intervention aéronavale qui aurait été décisive.

Un partenariat stratégique est mis en place avec l'URSS, qui conduira à la crise des missiles en octobre 1962, les États-Unis et l'URSS négocieront finalement, Cuba restera en place, Castro est amère mais signe un partenariat économique avec Cuba. Il obtient un pétrole pour un prix réduit, et vend au bloc de l'Est du sucre à un prix supérieur à celui du marché. On peut parler en quelque sorte d'une économie subventionnée. Cuba devient membre à part entière du COMECON en 1972.

Cette situation perdure jusqu'à la dislocation du bloc de l'Est, et succède la « Période Spéciale » à partir de 1989.

Cuba reste un pays assez hors norme. C'est le David qui a su résister à Goliath. C'est un pays avec un IDH haut et une espérance de vie de 79 ans. C'est aussi un pays avec des pôles d'excellence, comme la biotechnologie, et la pharmacie. Les USA ont tenté pendant longtemps de siphonner les cerveaux de Cuba et à raison. La population a un niveau universitaire remarquable, l'analphabétisme n'existe plus. Cuba a d'ailleurs déjà atteint les objectifs du millénaire de l'ONU en ce qui concerne l'éducation. Le problème est que l'isolement économique de Cuba réduit les possibilités de débouché pour les diplômés. Cuba jouit aussi d'une grande popularité, notamment grâce à ces médecins qui voyagent dans le monde entier, comme après l'indépendance de l'Algérie ou l'équipe Franco-Cubaine pour faire face à Zika et avec un médecin pour 148 habitants, Cuba est le pays le mieux fourni en médecin.

Cette espérance de vie est aussi un problème, avec une forte population de « vieux » et même des clubs de centenaires, grâce à des soins d'une excellente qualité tout au long de la vie, cela pose un problème à l'économie cubaine.

Aujourd'hui afin d'éviter de réitérer la catastrophe de 1989, Cuba se rapproche de nombreux pays, comme le Venezuela, le Brésil de Lula, la Russie, la Chine, etc. Il s'agit souvent de partenariat visant à échanger des matières premières contre le savoir faire cubain.

La diplomatie cubaine est aussi une des meilleure du monde, elle ne s'est jamais retrouvée en défaut sur la SI.

Aujourd'hui le gouvernement met en place un mode de gouvernement informatisé, avec une nouvelle constitution qui a su entendre sa population et lui donner un rôle fort, l'ambition de ces réformes est aussi de laisser plus de place au secteur privé.